

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse
Herausgeber: Chambre de commerce suisse en France
Band: 19 (1939)
Heft: 1

Artikel: La filature de laines peignées en France : les établissements François Masurel Frères, à Tourcoing
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-888846>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA FILATURE DE LAINES PEIGNÉES EN FRANCE

LES ÉTABLISSEMENTS FRANÇOIS MASUREL FRÈRES, A TOURCOING

Les Établissements François Masurel Frères furent fondés en 1876. Leur installation ne comportait au début qu'un atelier de Retorderie.

Sous l'énergique impulsion des fondateurs, dont l'un M. Edmond Masurel-Baratte est encore administrateur à l'heure actuelle, la Maison prit très rapidement un essor considérable. Dès 1884, un vaste établissement de filature est édifié. En 1912 et en même temps que les usines de Tourcoing s'agrandissaient sans cesse, une troisième usine est mise en route à Fourmies.

L'occupation ennemie à partir du 10 octobre 1914 et les destructions qui en furent les conséquences, marquèrent un arrêt brutal et forcé dans le développement jusqu'alors ininterrompu de l'affaire.

Malgré ces événements tragiques, un nouvel établissement fut fondé en 1916 à Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inférieure).

Dès octobre 1918, au lendemain de la libération du Nord de la France, un effort considérable est fait pour la remise en état des usines de Tourcoing et les premières parmi les filatures de laines peignées de la région envahie, elles fonctionnèrent partiellement dès le mois de mars 1919.

Depuis cette date, elles n'ont pas cessé de se développer et, en 1914, un très grand et très important retordage est monté avec un puissant matériel toujours modernisé de façon à produire n'importe quel genre de fil fantaisie.

A la teinture sur peignés construite en 1890, une teinture sur filés fut ajoutée en 1926, avec tous les derniers perfectionnements.

La maison possède en outre une filiale, la filature Masurel Worsted Mills, à Woonsocket (U. S. A).

Les Établissements François Masurel Frères avec plus de 200.000 broches, sont la plus importante filature française de laines peignées.

Ils exportent leurs produits dans les cinq parties du monde, que ce soit aux États-Unis, au Brésil, au Japon, en Chine, aux Indes,

en Egypte ou dans tous les pays d'Europe pour ainsi dire sans exception. D'ailleurs, le chiffre d'affaires de la maison à l'exportation la place parmi l'une des principales firmes exportatrices françaises.

Leurs fabrications comportent deux rayons :

1^o Fils pour draperie et robe

La production des Etablissements François Masurel Frères des fils destinés aux tissages, a une réputation universelle. Chaque année, près de 4 millions de kilogrammes de fils sortent de leurs usines modernes.

Grands producteurs de toutes qualités classiques, ils se sont spécialisés dans les fils très fins et très soignés. Ils filent régulièrement en Ecrû 100.000 mètres et jusque 120.000 mètres.

Leur renommée est aussi grande pour la fabrication de leurs fils gazés : en particulier les fils fins et très tordus qui donnent aux tissus « Robe » un plombant inimitable.

Mais c'est dans la haute Nouveauté que cette maison s'est surpassée. Elle est à l'avant-garde de la mode.

Toutes les matières : laine, soie naturelle, rayonne, coton, cachemire, alpaga, vigogne, lin, chanvre, etc... sortent de leurs usines, après transformation de toutes sortes : Bouclés, Chenillés, Boutonnés, Alternés, Flammés, Chaînette, Maille, etc.

Tantôt des poils luisants ou mats, ou très durs ou souples, plantés comme des aiguilles ou incorporés aux fils, viennent agrémenter leurs collections. Parmi ces matières, on

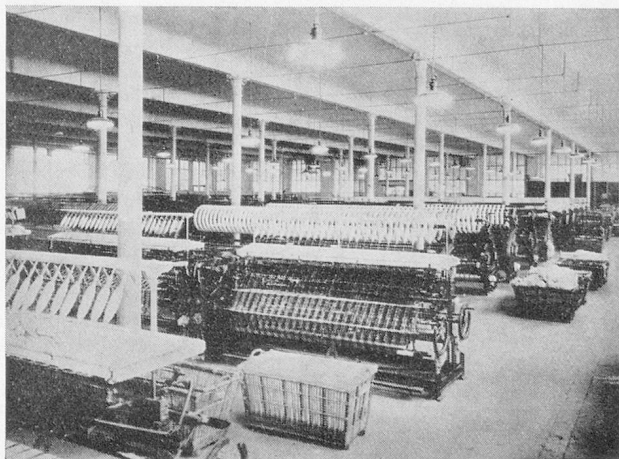
remarque les angora, fouine, lapin, renne, singe, chèvre, etc...

Tantôt des boutons multicolores et gais viennent rehausser la monotonie de tel tissu classique. Toutes les possibilités sont permises, car leur variété de fils est infinie.

2^o Fils pour bonneterie et mercerie

Le rayon des fils « Bonneterie et Mercerie » produit tous les fils classiques et fantaisie utilisés pour le tricotage.

Vue d'un atelier



La gamme de ces filés, fabriqués en laine pure ou en mélanges intimes de laine et de matières textiles diverses, s'étend à des titrages allant de 2.000 mètres environ à 96.000 mètres au kilo et englobe une grande variété de fils simples ou retors, écrus ou teints, certains étant obtenus par la savante combinaison de coloris différents ou de retordages successifs.

Tous les genres de fabrication y puisent les éléments nécessaires à une production infiniment variée : sous-vêtements, layettes, jumpers, costumes de bain, tricotés et jerseys, haute couture, robes, tailleurs, ensembles pour la ville et le sport, bas et sous-bas, chaussettes et mi-bas, etc...

Les fils mercerie sont employés pour le tricotage à la main, dont la vogue n'a cessé de grandir depuis quelques années. Leur grosseur permet les combinaisons de nuances et de retordage les plus diverses et dans leur création, l'art du spécialiste peut s'exercer sans contrainte; les fils mercerie haute-nouveauté servent pour la confection de layettes et tous vêtements de ville ou de sport, manteaux, pulls-over, écharpes, gants, bas, etc... auxquels ils confèrent un indéniable cachet d'originalité.

Des gammes de coloris inédits, unis, mélangés ou multicolores, soulignant les tendances de la toute dernière mode et spécialement sélectionnés en vue de répondre aux exigences d'une clientèle élégante et choisie, complètent ces collections.

* *

Par ce bref exposé, vous savez maintenant quelle est l'importance des Etablissements François Masurel Frères.

Mais il n'y a pas que dans ce domaine purement industriel que la maison occupe un rang primordial.

En effet, elle vient de lancer un « house-organ » du nom de « Collaborer », ce qui est tout un programme et qui, destiné à son personnel, et rédigé en partie par lui, a été tiré à 4.000 exemplaires. Dans ce journal à 6 pages, sur

format d'un quotidien ordinaire, chacune des usines de la firme a sa rubrique élégamment illustrée. De plus, les administrateurs ont apporté à ce journal leur contribution, leurs conseils, leurs idées.

« Collaborer » a obtenu, d'ailleurs, un succès que l'on peut qualifier de retentissant et passe, auprès de la critique, pour être un des journaux d'usine les mieux réalisés de France.

L'intérêt que la direction porte à son personnel, qui comprend près de 3.000 personnes, se manifeste encore par une Foire aux Plaisirs.

En quoi consiste cette foire? En attractions, jeux divers, loteries, manèges, tirs, cirque même, et auxquels sont conviés les membres du personnel et leurs parents et amis. Si bien qu'à la dernière Foire aux Plaisirs qui s'est donnée dans le cadre même de l'usine, dans une vaste place sise entre les bâtiments, 7.000 personnes environ se sont diverties et amusées pendant toute une journée.

... Et à des prix défiant toute concurrence, puisque tous les tarifs des attractions, jeux, buffets, etc... avaient été fixés, innovation inouïe, aux taux d'avant-guerre, la recette étant versée intégralement à la caisse des chômeurs de la ville.

Dans le domaine social, les Etablissements François Masurel Frères comptent encore parmi leurs initiatives, une société de secours mutuels, bientôt cinquantenaire, destinée à leur personnel, qui verse des allocations en cas de maladie, de décès, etc... et qui prévoit, en outre, une retraite pour chacun de ses membres.

La situation de cette société de secours mutuels est particulièrement florissante, et permet de soulager chaque année de nombreux ouvriers et ouvrières.

Tels sont, dans leur ensemble, les caractères et l'importance d'une filature de laines peignées française, dont le nom est un drapeau planté fièrement sur tous les continents.

Machines

